

Anne Sauvagnargues

## Poèmes

Anne Sauvagnargues, née en 1961, a publié notamment *Pendant que je dormais*, Le Serpent à Plume, n° 26, 1994 ; *Maudits Mots*, Seuil-Jeunesse, 1996 ; *Art et philosophie* (sous la direction de), E.N.S. Édition, décembre 1998 ; *La nature*, Desclée de Brouwer et Presses littéraires et artistiques de Shanghai, 1999 ; a contribué à l'anthologie *Autres territoires*, Collection Biennale internationale des poètes en Val-de-Marne, Éditions Farrago, 2003.

Si on me demande ce que je fais  
une assez bonne réponse serait  
je fabrique des mégots

je m'y prends tôt le matin et  
ça dure toute la journée

une espèce de miette dans le muscle du cœur  
les artères allant au poumon sont rugueuses  
elles confectionnent des tourbillons  
la soupe à gros bouillons s'agite  
remue-ménage

tapis prix sacrifiés  
terre vendue à la baisse jusqu'à  
épuisement du stock

jamais plus j'apostrophe  
jamais plus circonstances  
ni ceci ni cela  
ce qu'on replie à la sauvette  
des circonstances  
l'accompagnèrent

tiens la journée s'est à nouveau éteinte  
c'est drôle  
demain jamais matin  
jamais demain  
jamais

j'attends demain jamais

le plus souvent semble qu'il reste  
quelque chose d'urgent  
la plupart du temps  
ça tombe  
ça se fracasse  
toux du matin  
angine du soir

il est tout juste onze heure  
des panneaux très clairs classent les curiosités  
on dispose en abrégé du fond  
du paysage  
des grand titres

et toujours en activité  
qu'une impulsion zigzague d'un neurone à l'autre  
se priver de fumer  
renoncer  
aux gaz d'échappement

bientôt j'aurai besoin de lunettes  
de pastilles contre la toux  
saluer la peau seulement grise  
virer aussi dans les parkings  
prendre sa carte hebdomadaire

par ici tout est inondé  
de l'autoroute c'est intrigant  
les arbres à l'eau jusqu'à la taille  
les pylônes retroussent la nacelle du bout de leurs moignons  
tirent sur la laisse  
au moins elle ne pend pas  
dans l'eau

trois dés grelottent dans un cornet  
mécanisme de séparation  
le premier mou et fondu  
pas d'angle  
le second  
effacé on dirait

le troisième coupant pire  
le troisième tombe toujours dans la main

au bout de mon nez pendent  
les glottes  
par grappes  
je me suis fait une maladie  
du vibratile  
trop délicat  
incapable de tenir en place

tessons visqueux dans le goudron  
verre pilé dans la gorge basse  
du rouge fondu du haut en bas  
sur l'autoroute

je suis extrêmement habituée à mes ongles  
depuis longtemps je les regarde  
au bout des doigts

J'ai fait le ménage aujourd'hui  
lavé les carreaux par terre  
aussi les perpendiculaires  
transparents  
toute la marelle artificielle  
avec un carré d'éponge du détergent à l'eau  
j'ai frotté, frotté fort  
à genoux  
je suis sortie de la pièce  
à reculons  
tout était mouillé flexible  
horriblement preste à l'empreinte  
je suis sortie à reculons  
j'avais préparé mon manteau dehors  
avec les clefs

rester dehors en attendant  
pour que ça sèche

Avec la fatigue épuisante qu'on éprouve à trier ses papiers  
d'abord, ce ne sont pas mes papiers ni ceux de quiconque  
les enveloppes reçues à en-tête quelconque  
les enveloppes qui s'accumulent  
papiers de la banque en troupeaux  
crédits en cours les longs transits  
les feuilles de participation aux entreprises quittées  
les droits d'impôt  
mélangés aux brouillons du jour  
toutes les feuilles éparses gribouillées mâchées cuites  
un pli sur le drap au matin  
patte d'oie fraîche piétinant l'œil

un numéro trop rapide pour son nom  
le bout d'une phrase  
qu'on n'a même pas pris la peine de transcrire en entier  
pile de papiers qui migrent  
océan capricieux chez moi  
les colonnes imprimées marchent sous l'eau langoustes  
solennelles carapace timbrée  
dans le viseur de l'enveloppe, nom imprimé  
adresse et ni  
et ni  
à quoi répondre il faudrait  
répondre et classer  
on les perd de vue d'une marée sur l'autre  
on les oublie  
elles émergent longtemps après  
toujours carapace enveloppe pleine  
antennes courroucées  
bourrées d'œufs

Avion foncé aussi  
au-dessus il y a toujours un sac d'air vide plein de soleil

l'avion une fois qu'il est passé par dessus il y a toujours tant de soleil  
tellement de soleil en hauteur on ne s'en rend pas compte  
c'est parcimonieusement qu'il suinte sous les nuages  
parcimonieusement  
en hauteur impossible de se retenir  
ce n'est pas en hauteur qu'il jouerait à l'avare

l'avion lui c'est sûr qu'il atterrit en famille  
il rebondit sur le tarmac

nous voici devant la télévision  
je préférerais aller en prison dit-il  
je préférerais aller  
je préférerais dit-il

nous avons dîné en famille

après il y a eu la montagne  
là aussi plus on monte plus ça devient clairement  
escarpé  
lumineux  
parfaitement rare et clair  
brillant  
sans oxygène

C'est la fête ce soir  
on observe les chaînes d'attraction suivantes

bague bracelet collier ou bien les solitaires  
crispés maladroitement sur l'atome intérieur

bague c'est quand il y en a au moins deux qui s'occupent  
bracelet ou collier il y en a  
plus  
c'est bien mieux confortable  
collier ça fait du bruit un petit torrent  
suffit alimenté  
rumeur en bandoulière ça admet et ça lâche  
sans compromettre le nouvel assemblage  
bracelet ou bague presque collier on a sa prise collective  
toute montée

les cailloux tout seuls non  
impossible de se greffer  
autre chose que des ustensiles  
ils montrent bien les dents pareil  
de loin ils ont l'air comme les autres  
mais seul un verre prolonge leur bras  
à gauche  
au droit assiette en équilibre cigarette attention  
brûler tacher alors  
c'est ce qui remplace la prise  
pingouins moitié garniture à vaisselle  
moitié  
cage vide avec la paille un peu trop  
odorante et l'animal absent